

Compte rendu plongée du 13 juillet 19

Organiser une plongée sur une épave, c'est une logistique. Rajoutons le délai pour chercher le bateau, au fin fond du port, les aiguilles tournent vite. Philippe G. a la gentillesse de nous servir de pilote. Houat, Artiglio, je pensais que cela rassemblerait plus de monde sur le bateau. Nous ne serons que 4 plongeurs et Philippe.

Reste aussi à régler le gps pour tomber pile poil, (pile écaille comme on dit sous l'eau). Philippe a emporté le sien en doublon et il sera bien utile. Le gps du bateau n'est pas aussi intuitif que je pensais. Sur le bateau, Michel C, Jérôme B (ami plongeur belge), Fabrice L et moi formeront les équipes de plongée. Il fait beau et chaud (contrepèterie belge).

Quittant le Golfe, le vent apparent en navigant à 25nds devient plus agréable. Nous ferons même une simulation homme à la mer, car une casquette a des désirs de baignade. Mouillée elle rejoindra le crane de son propriétaire. Doucement nous arrivons sur zone, et très rapidement, dans l'écran du sondeur apparait une masse métallique. Michel a savamment préparé la ligne du pendeur et au « top » le filin a plongé rapidement. Nous repassons pour recalibrer le pendeur si besoin. On ne touche à rien, c'est parfait. La première palanquée (Michel et Jérôme) s'immerge. Si dans 5mn ils ne sont pas remontés, c'est tout bon. On se prépare avec Fabrice. Le courant est pratiquement nul. (étales de marée). Des bulles bien stationnaires éclatent en surface, ça à l'air tout bon.



Nous descendons. Il y a beaucoup de particules. Ce n'est qu'à -15m que l'on commence à distinguer ce que fut ce bateau Italien. Le lest du pendeur est juste sur la chaudière : nickel. Nous partons main

droite au 270. Les vaigrages sont comme les cotes d'un squelette métallique. Dans ce qui reste de cale, le sédiment est devenu le nouveau frêt du navire. Nettoyé par une pompe suceuse lors de recherches menées par Claude Rabault et Gildas Gouarin, il y a quelques années, celui-ci a retrouvé sa place. Un joli nuage de tacauds masque la vue. Des gros congres sont bien présents et sourient en regardant les nombreux leurres perdus. Il faut se méfier des fils de nylons. Ils tissent une mauvaise toile d'araignée. Un gros congre nage peinard en eau libre et vient même se frotter à ma combinaison. Ici un gros dormeur est dérangé dans sa sieste. Un targeur est posé sur le pont. Il ne bouge pas. Seuls ses yeux, pardon, son œil le trahit. Après avoir savouré la vision de l'étrave de cette épave, nous palmons un peu pour regagner l'arrière. Nous passons au dessus des chaudières. Voyons le lest au passage et l'arrière arrondi de l'Artiglio se distingue joliment. Nous longeons la poupe et descendons. Le gouvernail est bien là mais je ne distingue pas l'hélice. Les barres de fer rouillées sont autant de pièges sournois pour nos bouteilles et nous devons rester vigilants. Un congre nous croise. Est-ce le même que tout à l'heure.

Voilà 30mn que nous sommes au fond. Je fais signe à Fabrice que je viens de passer sur 100b, et lui me répond : reste 140b. Il a sa caméra sur son phare et prend des photos. Pour un nouveau niveau 2, voilà quelqu'un qui se débrouille très bien. Un vrai plaisir. Nous refaisons un petit tour, et nous attardons sur la chaudière et la plaque commémorative dédiée aux disparus de la tragédie du bateau. Je fais signe de remonter puisque la ligne est à coté et doucement on décolle. Mon ordi n'indique pas de palier. L'eau est à 18°. Nous nous arrêtons à 3 mètres. Un léger courant se fait sentir. Surface. Tout le monde est là. Philippe G en profite pour se rafraichir et va nager autour de l'Hippocampe. Fabrice a encore 140bars alors que moi 50 !!! Pas possible, il doit avoir des branchies.

Nous devons prendre les caps de triangulation. Ce sera pour une prochaine fois. Nous filons à plus de 25nds et en 20mn nous entrons à Port Navalo .

Je salue un ancien copain de plongée connu au club des Venètes dans les années 80 : Serge, ça fait plaisir. Le temps de ramener le bateau et le matériel est vite rangé. Fabrice nous quitte car il est en famille. Phil G, Michel et Jérôme passons à l'abreuvoir. Une première 33cl est avalée. Il a fait sec... Jérôme nous offre une tournée pour son anniversaire de mariage. Madame attend un enfant et ne peut boire d'alcool, alors il fête ça avec nous. Comme d'hab, ce palier à +3m permet de refaire le monde.

Le temps de déposer le matériel au local, et chacun de nous filons vers nos pénates. Belle journée, belle plongée. Fabrice vient de m'envoyer un message, sa caméra n'a rien enregistré, la mienne, indique que la carte mémoire est naze, reste les images dans nos mémoires. Les plus belles non ?

Philippe C.